

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 78 (1987)

Heft: 8

Vorwort: Auf und ab = De haut en bas

Autor: Blum, W.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Auf und ab

Für den Stromverbraucher – und das sind wir ja alle – ist es eine Selbstverständlichkeit, dass er jederzeit soviel Strom zur Verfügung hat, wie er im Moment gerade benötigt. Die daraus resultierenden, teilweise beträchtlichen Schwankungen des Bedarfs (siehe Titelbild) können in der Schweiz vor allem durch die kurzfristig äusserst flexibel einsetzbaren Speicherkraftwerke ausgeglichen werden.

Hier macht sich der hohe Anteil der Wasserkraft an der Stromproduktion – mit 60% nimmt die Schweiz nach wie vor einen Spitzenplatz unter den Industrieländern ein – positiv bemerkbar. Dabei sollte aber nicht vergessen werden, dass die Stromproduktion aus Wasserkraft in beträchtlichem Umfang von den «Launen» der Natur, d.h. den hydrologischen Verhältnissen, abhängig ist.

So entsprach z. B. im hydrologischen Jahr 1985/86 die Wasserkrafterzeugung mit 32,1 TWh (Pumpenergie abgezogen) zwar etwa dem Vorjahreswert und lag damit wiederum um rund 6% über der mittleren Produktionserwartung. Völlig unterschiedlich waren jedoch die Verhältnisse in den beiden Halbjahren: So stieg im Sommer die Produktion noch um 9% über den Vorjahreswert und lag damit 20% über der mittleren Erwartung, im Winter dagegen ging die Produktion zurück: Sie lag 12% unter dem mittleren Erwartungswert und erreichte damit, zusammen mit dem Winter 1978/79, den tiefsten Stand seit 13 Jahren.

Dass der Verbraucher nichts von solchen Schwankungen verspürt, ist dem gut funktionierenden Zusammenwirken der verschiedenen Kraftwerktypen – im Winter steigt der Anteil der Kernkraftwerke gesamtschweizerisch auf gegen 50% – und dem internationalen Stromverbund zu verdanken.

*W. Blum
Redaktion VSE
Ausgaben «Elektrizitätswirtschaft»*

De haut en bas

Pour le consommateur d'électricité – et nous en sommes tous – il va de soi de pouvoir toujours disposer de la quantité d'électricité dont il a besoin, et ce à tout instant. Il est possible, en Suisse, d'équilibrer les variations parfois considérables qui en découlent pour la demande (voir frontispice) grâce, avant tout, à la production extrêmement souple à court terme des centrales à accumulation.

La part élevée de la force hydraulique à la production d'électricité est ici un avantage – avec 60%, la Suisse est, avec quelques autres, toujours en tête du peloton des pays industriels. Il ne faudrait toutefois pas oublier à ce sujet que la production d'électricité d'origine hydraulique dépend considérablement des «caprices» de la nature, c'est-à-dire des conditions hydrologiques.

C'est ainsi, à titre d'exemple, qu'au cours de l'année hydrologique 1985/86 la production hydraulique a atteint 32,1 TWh (consommation des pompes d'accumulation déduite), soit environ la valeur de l'année précédente, et a de nouveau dépassé de quelque 6% la production moyenne escomptée. Hiver et été ont toutefois présenté des situations tout à fait différentes. Si la production d'été a encore augmenté de 9% par rapport à celle de l'année précédente, dépassant donc de 20% la moyenne pluri-annuelle, la production d'hiver a en revanche diminué. Elle a été de 12% inférieure à la valeur moyenne attendue, atteignant dès lors, durant l'hiver 1978/79, le niveau le plus bas enregistré depuis 13 ans.

Si le consommateur ne perçoit pas de telles variations, cela est dû à la bonne complémentarité des divers types de centrales – durant l'hiver, l'apport des centrales nucléaires s'élève en Suisse à près de 50% – et au réseau d'interconnexion international.

*W. Blum
Rédaction UCS
Editions «Economie électrique»*